

ALFREDO ACETO

LINGUA ENFUMANTE

Vernissage le 10 Septembre 17h – 20h, 36 rue d'Enghien, 75010 Paris

La galerie Parliament est heureuse de présenter « Lingua Enfumante », un solo show de l'artiste italien Alfredo Aceto du 10 Septembre au 13 Octobre 2021.

« Infamous people (oublier Wanna Marchi)

Il m'a toujours semblé, depuis ses premières broderies, que l'ouvrage de Wanna Marchi était cousu de fil blanc. Avec les années, et le soutien presque inconditionnel d'une critique de plus en plus complaisante et incontinent, il m'est parfois arrivé de douter, de faiblir même jusqu'à cette confirmation récente avec le spot « Greed », montré en avant-première chez Gagolian et diffusé exclusivement en ligne, sorte de simulacre grossier d'une campagne pour un parfum imaginaire (réalisé par Roman Polanski, avec Nathalie Portman et Michelle William, excusez du peu). Comment trouver quelque argument assez digne pour justifier une œuvre qui n'a pour seule vertu que d'être très courte, et dont les ambitions clairement déceptives, fondées sur le seul hype du générique, sont aussi embarrassantes que littérales ?

Il faut dire que l'emphase risible de certains de mes collègues concernant le « phénomène Wanna Marchi », qui révèle surtout leur propre hantise du pouvoir et du star system, participe largement à la discréditer. Pour exemple, cette litanie hilarante de mon ami et curateur Eric Troncy, se flattant au passage d'exposer l'artiste, qui parlait en ces termes de son projet pour le Consortium de Dijon (en 2006), consistant à montrer une rétrospective de ses vidéos dans un espace transformé en centre de Fitness : « C'est l'un des projets les plus fous de l'histoire récente de l'art contemporain. L'un des plus improbables, l'un des plus audacieux, l'un des plus ambitieux aussi, et certainement l'un des plus justes au regard de ce qu'il met en question : notre rapport aux idoles, le pouvoir fascinant de la télévision, la mémoire du cinéma, les collisions de ces deux champs d'expression, tout autant que notre rapport à la sexualité, à l'heure du règne médiatique »

(...)

Warhol est clairement l'angle mort du travail de Wanna Marchi, sa chaise électrique. Quand Warhol interrogeait la machine, les fabriques du vide et de la célébrité, il était dans la prévision d'un monde en train d'advenir. Quand Wanna Marchi projette dans ses pièces une représentation de sa fascination pour les stars, elle s'en tient bien souvent à une application scolaire du programme warholien, jusqu'à en instrumentaliser les principaux acteurs dont par exemple, le photographe Francesco Scavullo, l'œil du magazine Interview (l'inspiration est assumée dans « The End of the Human Voice » en 2001 avec Bianca Jagger et dans « The Love Trilogy-Self-Portrait with Marisa Berenson as Edith Piaf » en 1999). Il est frappant de voir que si Warhol sert de manuel de pédagogie et de légitimation à beaucoup de « wannabe » aujourd'hui, très peu d'entre eux ont réellement intégré la véritable stupeur de ce récit d'anticipation, sa beauté mortifère. Warhol est sans aucun doute l'artiste du XXe siècle qui a poussé le plus loin les conséquences meurtrières de « l'œuvre d'art à l'ère de sa reproductibilité technique ». Sa résistance (qui est aussi un abandon délibéré) a consisté à exposer la situation crue, désespérée, mortelle de stars livrées à leur reproduction.

(...)

SM »

L'exposition « Lingua Enfumante » propose un espace habité par des réalités en constante mutation.

Qu'il s'agisse de la manipulation du texte Infamous people (Oublier Vezzoli) originellement signé par Stéphanie Moisdon, de sculptures à la fois charnelles et domestiques ou encore de la présence d'une narration sous-jacente par la gravure sur le métal d'un chauffe-plat d'hôtel-restaurant.

Avec la cohabitation d'éléments difficiles à hiérarchiser, l'exposition donne lieu à un espace où lumières, narrations et sons existent de manière fragmentée, sans apparente continuité.

Lingua Enfumante ouvre une réflexion sur les procédés définissant les formes du possible, par la saturation et la juxtaposition d'images, de temporalités et de récits. Les objets produits par Alfredo Aceto sont des traces, des éléments fonctionnels qui structurent un espace de jeux entre des chronologies personnelles et collectives volontairement rendues floues.

Alfredo Aceto (1991, Turin) vit et travaille entre Turin et Lausanne. Ancien élève de Philippe Decrauzat et Valentin Carron à l'ECAL (Ecole Cantonale d'Art de Lausanne). Il a étudié à la MSA (Mountain School of Arts de Los Angeles).

Alfredo Aceto a exposé son travail au Museo del 900 à Milan, au Kunsthaus Glarus, au Centre d'Art Contemporain à Genève, à la Kunst Halle Sankt Gallen, à la Villa Médicis à Rome, à DOC ! Paris. En 2019, il est récipiendaire du Leenaards Culture Grant de la Fondation Leenaards.

Parliament

36 rue d'Enghien, 75010 Paris

Mardi - Samedi, 12 – 6pm

contact@parliamentgallery.com

+33 6 759 824 43